



HOMMES ET CHOSES

Revue de la huitaine

Mussolini et la Religion. — Rétablira-t-il l'indépendance du Saint-Siège ? — Les espérances que nous pouvons fonder sur lui. — Brèves réflexions sur le temps qui passe. — Souhaits du Jour de l'An.

Nous avons promis de dire aujourd'hui les espérances que l'Eglise catholique peut fonder sur Mussolini, le chef de la jeune Italie.

Rappelons d'abord en deux mots son extraordinaire accession au pouvoir.

Mussolini, patriote ardent, voit son pays glisser sur la pente du communisme moscovite. Il organise le parti de l'ordre, et un jour se présente aux portes de Rome avec 100,000 fascistes. Il convoque le Parlement italien : "J'accomplis", déclare-t-il aux députés, "un acte de courtoisie et de pure forme". Après leur avoir dit qu'il peut se passer d'eux, il leur demande pleins pouvoirs. Les députés, étonnés, subjugués, par la volonté de ce maître incontesté, et sans doute aussi par la présence des 100,000 fascistes qu'il a avec lui, lui accordent la dictature.

Mussolini a maintenant le pouvoir. Comment en usera-t-il ? Le dictateur italien augmente de 38 millions le budget du culte. Avec raison il considère que l'Italie ne peut sortir du gâchis dans lequel l'a mis un régime parlementaire gâté et la propagande socialiste, que si elle redevient franchement, ouvertement catholique. Il replace le crucifix dans les écoles et les tribunaux en attendant de lui donner la place d'honneur au Parlement, fait rudement cesser les tracasseries contre le clergé, prêche d'exemple et assiste aux offices religieux.

Et dans une entrevue récente, Mussolini fait ressortir le rôle prépondérant du catholicisme dans la vie des peuples. "L'Italie, déclare-t-il, doit au catholicisme sa force, sa joie et son brillant avenir.

"Sans le catholicisme, que serions-nous devenus ? Regardez la majorité des peuples de l'Europe. Ils se sont trop livrés au plaisir. Ils se sont abrutis. Ils se sont matérialisés. Et s'ils sont Protestants, ils ont entraîné la religion dans leur chute. Ils lui permettent encore de subsister comme une simple formule derrière laquelle il n'y a rien ou presque rien de religieux. Rien n'est plus significatif d'examiner, à ce sujet, la signification du mot CONFORT. Ce mot est italien. Il est encore pris chez nous dans son acceptation originelle : joie de l'esprit, joie du cœur, la paix de l'âme, un avant-goût des réalités supérieures. C'est là le CONFORT. Mais combien ces peuples ont fait de ce mot un synonyme de fauteuil de chauffage moderne, etc.

"Le catholicisme rend à l'Italie, comme elle rend à tous les autres pays qui consentent à s'en pénétrer, le service de les ravir, parer de quelque manière l'injuste.

de les purifier, de les éléver au-dessus d'eux-mêmes par la lutte victorieuse contre leurs appetits vils et grossiers. Le catholicisme nous a rendu de plus grands services. Par son esprit de mortification, il nous a convaincus que nous devions consommer moins que ce que nous produisons. Ceci nous a donné des ressources matérielles qui nous ont permis de traverser une crise qui aurait été fatale à un autre peuple.

"Voilà les principales raisons pour lesquelles je suis favorable au catholicisme : le respect du catholicisme, la protection du catholicisme et la collaboration avec le catholicisme. L'Etat doit honorer la hiérarchie ecclésiastique. Chaque fois que j'en ai l'occasion, j'ordonne que les autorités civiles et militaires prennent part aux grandes démonstrations religieuses. Demandez ce que j'ai fait pour le Congrès eucharistique de Gênes. Les ressources du clergé devaient être augmentées. Spontanément et par un simple décret, j'ai augmenté ce budget de 38 millions de lires. L'enseignement catholique devait être encouragé et stimulé par l'Etat. J'ai exigé de tous les professeurs qu'ils soient ponctuels et zélés dans cette partie de leur enseignement. Le prestige de la Croix devait être reconnu, sanctionné par l'Etat. J'ai réinstallé le crucifix dans les écoles et dans les tribunaux et je me propose de le faire installer aux murs du Parlement.

"Mais que serait la Foi sans la morale. Je suis très sévère pour quiconque entreprend de pervertir mon peuple, car la perversion l'affaiblirait et le désunirait. La désunion serait la disparition future, l'annihilation des efforts que nous avons faits pour placer l'Italie sur un pied d'égalité avec les autres nations".

"Malheureusement", ajouta le premier ministre, "plusieurs catholiques ne comprennent pas ce langage. Qu'ils lisent l'Evangile et ils y verront que le Christ s'est armé d'un fouet pour chasser les vendeurs du Temple. Cet exemple n'a pas encore perdu sa valeur. Il y aura toujours des vendeurs dans le Temple et toujours des hommes exploiteront, vendront ou perverront leurs frères. Ainsi, il devra toujours se trouver des hommes qui les chasseront ou les soumettront à un traitement encore plus radical".

Voilà comment a parlé et a agi jusqu'ici Mussolini. Il paraît bien comprendre que la Religion est l'assise principale de la société, mais ira-t-il jusqu'à essayer de rétablir, le service de les ravir, parer de quelque manière l'injuste.

tice commise envers l'Eglise en privant son Chef de ses biens et de sa liberté ? L'avenir le dira.

Machiavel a dit : "Il vaut mieux pécher par impétuosité que par circonspection." Mussolini ne manque certainement pas d'impétuosité, mais aura-t-il la force de changer l'état de choses existant depuis près d'un siècle ?

Pour le moment, conscient de pouvoir insuffler une vie plus généreuse à l'Etat chancelant, Mussolini souhaite qu'après tant d'hésitations, après tant de méprises, dont la plus paradoxale est d'avoir cherché des inspirations dans un pays aussi dissemblable que la Russie, l'Italie se reprenne, se réeduque, s'élançe à grands pas sur les chemins du progrès.

Demain dira s'il a trouvé la formule pour rendre à l'Eglise sa liberté et son indépendance.

La société humaine a subi bien des métamorphoses depuis le jour où le premier pape fit de Rome le siège de son gouvernement pourtant bien hardi qui pourrait affirmer que le prestige de la Rome catholique s'est amoindri dans le monde.

Reste à trouver le moyen d'assurer à Rome, capitale politique de l'Italie, l'indépendance absolue du Chef de la chrétienté. La tâche est difficile mais elle n'est pas impossible. Le Tibre sépare virtuellement Rome en deux parties. Qu'on donne au Pape celle sur laquelle est sis le Vatican, et qu'on réserve l'autre au Roi : Oui, mais il y a la franc-maçonnerie et les Juifs, qui rêvent de dominer le Vatican. Mussolini voudra-t-il heurter de front cette puissance des ténèbres ? Attendons et prions.

BONNE ANNEE. — Encore quelques jours et l'année 1923 aura disparu dans le gouffre du passé ; une autre commencera : 1924, qui passera tout aussi vite. Ainsi s'écoule la vie ; ainsi fuit le temps. Il est bon de s'arrêter un instant et de méditer sur cette pensée. Oui, le temps passe vite, le temps est court, si court qu'une vie, même la plus longue, n'est qu'un songe, une ombre, une vapeur légère. Quoi de plus fugitif que la vie ?... Plus nous comptions d'années, et plus la vie nous paraît courte, plus nous approchons du terme et mieux nous réalisons sa brièveté.

Retranchons de notre carrière et les heures de sommeil et les heures de travail et les heures si tristes de la contradiction, de l'humiliation, de la maladie et de la souffrance, et les jours, si nombreux dans toute vie humaine, troublés par l'inquiétude, la peine et l'ennui... Que reste-t-il au bonheur ?

Détachons donc nos cœurs des choses présentes, si vaines, si tôt passées.

Le temps est précieux. Donc, ne le perdons pas en futilités. Le temps perdu ne revient pas...

Je termine en souhaitant à mes amis lecteurs, à la mode du bon vieux temps, une sainte et heureuse, année et le paradis à la fin de leur jour.

Pierre Fouille-Partout.

Le Tourisme

Né des moyens de transport, plus faciles et plus rapides, le tourisme, nécessaire d'abord, agréable ensuite, est devenu un sport à la mode, une passion populaire. Il a eu cependant ses initiateurs, ceux-là qui diminuaient les obligations, souvent fous onéreuses, en ont mieux indiqué les plaisirs.

Au Canada, les Agences de Voyages Jules Hone ont été les pionniers du tourisme, rendant encore d'immenses services au public voyageur, depuis l'homme d'affaires aux multiples exigences à l'amateur le moins pressé.

Limitée à ses possibilités personnelles, cette organisation n'a pu réaliser le rêve depuis longtemps caressé de non seulement diriger nos compatriotes dans leurs randonnées, mais aussi de les accompagner partout de son influence et de sa puissante protection.

Des correspondants ont fait jusqu'à ce jour le travail de routine, ne sachant et ne pouvant toujours plaire parce que ne connaissant pas assez notre mentalité et nos mœurs.

Pour combler cette lacune et donner au tourisme toute l'attention qu'il mérite, les Agences de Voyages Jules Hone sont à s'organiser en une vaste compagnie à capital social, qui les aidera à édifier une chaîne de bureaux tant au Canada qu'aux États-Unis et en Europe.

De par les services que ces succursales rendront, sur la direction autorisée de M. Hone, les Agences de Voyages Jules Hone deviendront une organisation nationale des plus puissantes et des plus actives. Le Canadien voyageant à l'étranger pourra en bénéficier tout autant que l'étranger lui-même qui sera amené et bien dirigé dans notre pays.

Son caractère franchement canadien ne manquera pas d'attirer de chaudes sympathies et de précieux encouragements à cette prospère organisation de tourisme.

NOUVELLE LAMPE

BRULE 94 % D'AIR

BAT LE GAZ ET L'ÉLECTRICITÉ.

Une nouvelle lampe à l'huile qui donne une lumière étonnamment brillante, douce, blanche, même supérieure au gaz et à l'électricité vient d'être éprouvée par le Gouvernement des États-Unis et 35 des meilleures universités, et a été trouvée plus forte que 10 lampes à l'huile, ordinaires. Elle brûle sans odeur, fumée, ni bruit. Pas de pompage, est très simple et très sûre. Brûle 94 % d'air et 6 % d'huile de charbon ordinaire.

L'inventeur G. P. Johnson — 246 rue Craig-Ouest, Montréal offre de vous envoyer une lampe à 10 jours d'essai gratuit, même d'en donner une au premier qui s'en servira dans chaque localité et qui l'aidera à l'introduire. Écrivez lui aujourd'hui pour avoir plus de détails. Demandez-lui aussi de vous expliquer comment vous pouvez avoir cette agence, et sans épérience aucune gagner \$250. à \$500. par mois.

Dans la Californie ensoleillée

Dans la Californie ensoleillée des centaines de Canadiens iront cet hiver se divertir dans les bosquets d'orangers et sous les palmiers dans cette terre d'éternité.

Les attractions de la Californie sont nombreuses : cette région est universellement reconnue comme l'une des villégiatures les plus achalandées du monde entier, d'un climat incomparable ; la magnificence de ses paysages montagneux est indescriptible. La pêche à l'eau profonde, le golf, les randonnées en automobile et toutes sortes d'amusements peuvent être goûtés de tous.

Le Chemin de Fer National offre des taux de passage spéciaux et un grand choix de routes ; on peut aller ou revenir soit par le Canada (via Vancouver, Victoria, etc.) soit par les États-Unis. Adressez-vous à l'Agent le plus rapproché pour renseignements supplémentaires.